



LIVRE - Bolivie : l'illusion écologiste. Voyage entre nature et politique au pays d'Evo Morales, de Dimitri de Boissieu

vendredi 13 décembre 2019, mis en ligne par colaborador@s_extern@s

- Éditions [Écosociété](#), 2019
- collection Parcours
- ISBN : 978-2-89719-524-3
- 312 p., 19,99\$ (Canada), 14,99 € (Europe)

Un formidable récit de voyage révélant le paradoxe bolivien : entre politique extractiviste et prétentions écologistes.

Depuis l'élection d'Evo Morales à la présidence en 2006, la Bolivie constitue un formidable laboratoire de la gauche latino-américaine. Mise en place d'un gouvernement des mouvements sociaux et de la défense des droits autochtones, défense du concept du *Vivir bien* (« bien vivre ») et de la Pachamama (« Terre-mère »), baisse draconienne de la pauvreté et du chômage, redistribution des richesses, nationalisation des ressources naturelles, mise au pas des multinationales : la liste est longue et force l'admiration.

Le gouvernement de Morales multiplie les signes forts d'engagement pour l'environnement, comme l'organisation à Cochabamba en 2010 de la « Conférence mondiale des peuples sur le changement climatique » en réponse à l'échec de la COP15 de Copenhague. Mais il n'a pas non plus résisté à faire de l'exploitation des matières premières de son pays, tels le pétrole, le gaz, le lithium et l'or une source de revenus pour accroître le budget de l'État.

Dimitri de Boissieu est allé examiner de plus près le modèle politique bolivien pour se rendre compte qu'il s'apparente davantage à un capitalisme d'État qui redistribue les richesses qu'à un socialisme communautaire. Mais surtout, l'objectif de devenir le cœur énergétique du continent sud-américain a vite rendu caduques les prétentions écologistes annoncées. Exploitations pétrolières au milieu des aires protégées, pollution croissante des lacs, extraction de gaz naturel et de réserves de lithium sous un lac pour répondre à l'engouement envers la voiture électrique, déforestation, développement d'une agriculture industrielle et transgénique et d'un projet de centrale nucléaire... Le modèle extractiviste et productiviste a finalement eu gain de cause.

Dimitri de Boissieu nous offre un récit de voyage au sein de la biodiversité bolivienne et dans les méandres des différentes dynamiques politiques du pays. Ce formidable travail de terrain démontre combien la mise en place d'une politique véritablement écologiste à l'échelle d'un pays est un défi de taille : « les Boliviens sont inventifs, engagés et tenaces, l'avenir nous réserve sans doute quelques

étonnantes surprises ».

Quatrième de couverture

Depuis l'élection d'Evo Morales à la présidence en 2006, la Bolivie constitue un formidable laboratoire de la gauche latino-américaine. Défense des droits autochtones, promotion du concept du *vivir bien* (« bien vivre »), constitutionnalisation des droits de la Pachamama (« Terre-Mère »), organisation d'une Conférence mondiale des peuples sur les changements climatiques : ce gouvernement issu des mouvements sociaux a clairement affiché sa volonté de rupture avec le néolibéralisme. Mais en parallèle, il n'a pas résisté à la tentation d'intensifier l'exploitation des ressources naturelles du pays, tout en soutenant l'agriculture intensive et transgénique et en accordant de faibles budgets à la protection de la nature. Tension créatrice ou paradoxe irréconciliable ?

S'interrogeant sur les dynamiques politiques à l'œuvre dans ce processus de transition, Dimitri de Boissieu a sillonné les aires naturelles protégées de la Bolivie pour rencontrer divers acteurs sur le terrain. Sa vaste enquête révèle que le gouvernement d'Evo Morales, loin d'avoir renoncé aux dogmes de la croissance économique, n'a pas réussi à mettre en place un État véritablement écosocialiste comme plusieurs l'espéraient. Malgré ce désenchantement, nombreux sont ceux et celles qui cultivent encore l'utopie de bâtir des civilisations capables de vivre en harmonie avec la nature.

L'auteur

Écologue de formation, Dimitri de Boissieu a travaillé pour la conservation de la biodiversité en Amérique latine, au Niger et en France. Éducateur à la nature et à l'environnement, il s'implique également depuis de nombreuses années sur des lieux ressources pour la transition écologique : hameau coopératif du Viel Audon en Ardèche et prieuré de Marcevol dans les Pyrénées. *Bolivie : L'illusion écologiste* est son premier essai.